

Langages Formels

Licence Informatique – ENS Cachan

Partiel du 25 mars 2009

durée 3 heures

Document autorisé : photocopié du cours.

Toutes les réponses devront être correctement justifiées.

Le chiffre en regard d'une question est une indication sur sa difficulté ou sa longueur.

1 Rationnels, algébriques et automates à pile

Le but de l'exercice est de prouver que les langages des mots de pile d'un automate à pile sont reconnaissables.

On considère un alphabet $A = \{a_1, \bar{a}_1, \dots, a_n, \bar{a}_n\}$ et le langage de Dyck $D_n^* \subseteq A^*$ engendré par la grammaire

$$S \rightarrow \varepsilon + \sum_{i=1}^n a_i S \bar{a}_i S$$

- [1] a) Montrer que $D_n^* \cdot D_n^* = D_n^*$.

On définit la relation de *réduction*

$$\Longrightarrow = \{(ua_i \bar{a}_i v, wv) \mid u, v \in A^* \text{ et } 1 \leq i \leq n\}$$

et on note \Longrightarrow^* la clôture réflexive et transitive de \Longrightarrow .

- [3] b) Montrer que $D_n^* = \{w \in A^* \mid w \Longrightarrow^* \varepsilon\}$.

On considère un automate fini $\mathcal{A} = (Q, A, T, I, F)$ avec $T \subseteq Q \times A \times Q$. Pour $p, q \in Q$ on définit $\mathcal{L}_{p,q}(\mathcal{A})$ comme l'ensemble des mots $w \in A^*$ acceptés par \mathcal{A} si on prend p comme unique état initial et q comme unique état final. Enfin, on définit

$$X = \{(p, q) \in Q^2 \mid \mathcal{L}_{p,q}(\mathcal{A}) \cap D_n^* \neq \emptyset\}$$

- [1] c) Montrer que la relation X est réflexive, transitive et qu'elle est calculable, i.e., étant donné $(p, q) \in Q^2$, on peut décider si $(p, q) \in X$

On définit par récurrence des relations $X_k \subseteq Q^2$ par

$$\begin{aligned} X_0 &= \{(p, p) \mid p \in Q\} \\ X_{k+1} &= X_k \cup \{(p, q) \mid \exists p', q', r' \in Q, \exists 1 \leq i \leq n \text{ avec} \\ &\quad (p, a_i, p') \in T, (p', q') \in X_k, (q', \bar{a}_i, r') \in T \text{ et } (r', q) \in X_k\} \end{aligned}$$

- [2] d) Montrer que $X = \bigcup_{k \geq 0} X_k$.

On définit l'automate $\mathcal{A}' = (Q, A, T', I, F)$ en ajoutant des ε -transitions à l'automate \mathcal{A} :

$$T' = T \cup \{(p, \varepsilon, q) \mid (p, q) \in X\}$$

- [1] **e)** Montrer que $\mathcal{L}(\mathcal{A}')$ est fermé par réduction, i.e., si le mot $ua_i\bar{a}_i v$ est accepté par \mathcal{A}' alors il en est de même du mot uv .
- [2] **f)** Montrer que $\mathcal{L}(\mathcal{A}') = \{v \in A^* \mid \exists w \in \mathcal{L}(\mathcal{A}) \text{ avec } w \xrightarrow{*} v\}$.
- [1] **g)** Soient $u, v, v' \in A^*$ trois mots. Montrer que si $u \Longrightarrow v$ et $u \Longrightarrow v'$ alors $v = v'$ ou il existe $w \in A^*$ tel que $v \Longrightarrow w$ et $v' \Longrightarrow w$.
- [3] **h)** En déduire que la relation de réduction est confluente, i.e., pour tous $u, v, v' \in A^*$, si $u \xrightarrow{*} v$ et $u \xrightarrow{*} v'$ alors il existe $w \in A^*$ tel que $v \xrightarrow{*} w$ et $v' \xrightarrow{*} w$.

Un mot $v \in A^*$ est irréductible s'il n'existe pas de mot $w \in A^*$ tel que $v \Longrightarrow w$.

- [1] **i)** Montrer que pour tout $v \in A^*$ il existe un unique $w \in A^*$ irréductible tel que $v \xrightarrow{*} w$.
On note $\rho : A^* \rightarrow A^*$ l'application qui associe à un mot $v \in A^*$ l'unique mot irréductible $\rho(v) \in A^*$ tel que $v \xrightarrow{*} \rho(v)$.

- [2] **j)** Montrer que si $L \subseteq A^*$ est un langage rationnel, alors $\rho(L)$ est aussi rationnel.

Dans la suite, $\mathcal{A} = (Q, \Sigma, Z, T)$ sera un automate à pile avec l'ensemble fini de transitions $T \subseteq Q \times Z \times (\Sigma \cup \{\varepsilon\}) \times Q \times Z^*$. On considère T comme un alphabet et on introduit pour $q \in Q$ les sous-alphabets

$$G_q = T \cap (\{q\} \times Z \times (\Sigma \cup \{\varepsilon\}) \times Q \times Z^*)$$

$$D_q = T \cap (Q \times Z \times (\Sigma \cup \{\varepsilon\}) \times \{q\} \times Z^*)$$

Pour $p, q \in Q$, on définit le langage $L_{p,q} \subseteq T^*$ par $\varepsilon \in L_{p,q}$ si $p = q$ et

$$L_{p,q} \cap T^+ = (G_p \cdot T^* \cap T^* \cdot D_q) \setminus \bigcup_{r \neq s} T^* \cdot D_r \cdot G_s \cdot T^*$$

On suppose que l'alphabet de pile est $Z = \{a_1, a_2, \dots, a_n\}$ et on définit le morphisme $h : T^* \rightarrow A^*$ par $h((p, z, x, q, u)) = \bar{z}u$ (on rappelle que $A = \{a_1, \bar{a}_1, \dots, a_n, \bar{a}_n\}$).

Finalement, pour $(p, z, q) \in Q \times Z \times Q$, on définit

$$K_{p,z,q} = \rho(z \cdot h(L_{p,q})) \cap Z^*$$

- [1] **k)** Montrer que $K_{p,z,q}$ est un langage rationnel.
- [2] **l)** Soit $\tau \in L_{p,q}$ tel que $u = \rho(zh(\tau)) \in Z^*$. Montrer qu'il existe un calcul $(p, z) \xrightarrow{*} (q, u)$ dans l'automate à pile \mathcal{A} .
- [3] **m)** Montrer que $K_{p,z,q} = \{u \in Z^* \mid \exists (p, z) \xrightarrow{*} (q, u) \text{ dans } \mathcal{A}\}$.